

Avec le vieillissement, la taille des ménages se réduit mais pas celle de leur logement

La forte progression du nombre de personnes âgées dans les années à venir aura une incidence sur l'adaptation du parc de logements. En effet, les modes de cohabitation changent suivant l'âge (figure 1). En 2013, pour les seniors, l'évolution du type de ménage passe par trois phases successives. Entre 60 et 74 ans, les seniors vivent majoritairement en couple sans enfant à leur domicile. Cette période de la vie correspond bien souvent au moment où les enfants sont partis du domicile familial. Majoritaires entre 30 et 44 ans, les situations de couples avec enfants décroissent progressivement avec l'âge pour ne concerner qu'une personne sur dix entre 60 et 74 ans. Parallèlement aux seniors en couple, la proportion de personnes seules continue d'augmenter au même rythme qu'entre 30 et 60 ans, principalement au gré des divorces et autres cas de séparation. Passé 75 ans, le nombre de personnes vivant seules dans leur logement s'accroît de manière plus vigoureuse, au détriment de ceux vivant en couple. Cette hausse est liée au nombre croissant après cet âge du décès de l'un des conjoints, le survivant - très souvent la femme - continuant ensuite à vivre au domicile familial. La part de personnes seules cesse toutefois de progresser aux alentours de 85 ans, âge après lequel beaucoup de personnes partent vivre dans un établissement spécialisé. La proportion de personnes en institution augmente alors de manière significative, tandis que la part de couples sans enfant continue de chuter.

La taille des logements évolue également suivant les générations

Les modes de cohabitation des personnes âgées varient également suivant les générations. D'une part, les comportements sociaux en matière de choix de vie évoluent. Avec le phénomène de décohabitation, soit la propension des générations actuelles à privilégier la vie seule à la vie en couple, les personnes ayant entre 60 à 64 ans en 2013 vivent plus souvent seules et moins souvent

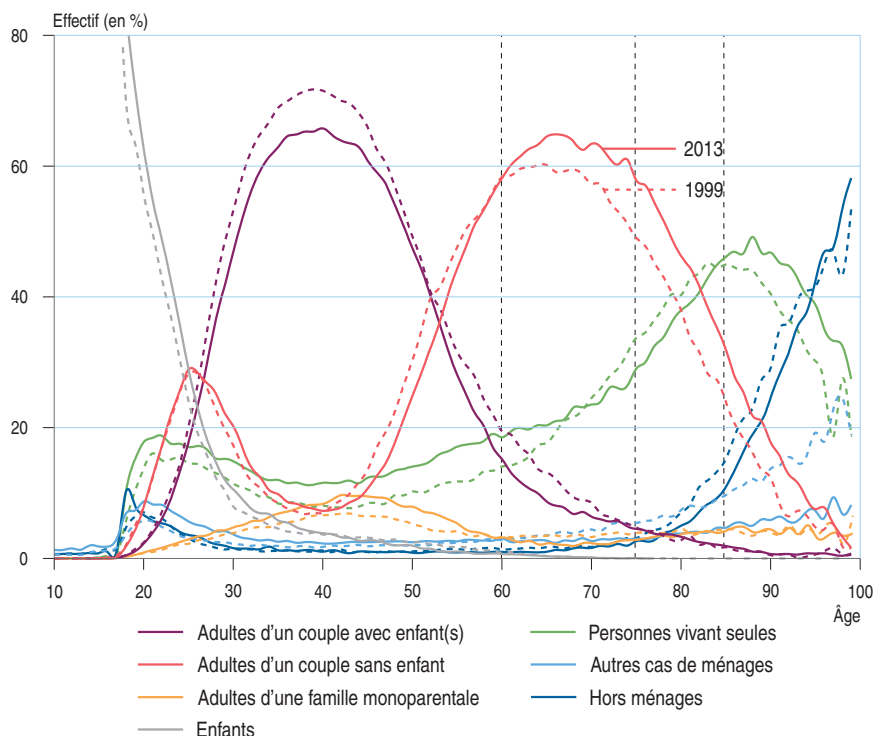
en couple avec leur(s) enfant(s) que quinze ans auparavant. D'autre part, avec l'accroissement de l'espérance de vie, le moment où les personnes âgées commencent à vivre seules suite au décès de leur conjoint est plus tardif. La forte hausse de la part des personnes seules intervient à 70 ans en 2013, soit dix ans plus tard qu'en 1999. La baisse du nombre de couples sans enfant se produit également en 2013 à un âge plus avancé qu'en 1999, de même que l'entrée en institution.

Par les effets combinés de la décohabitation et de l'augmentation de l'espérance de vie, les personnes âgées du Grand Est vivent plus souvent en couple (54,2 % contre

50,4 %) ou seules (28,1 % contre 26,6 %) en 2013 qu'en 1999. À l'inverse, il est désormais plus rare pour un senior de vivre avec ses enfants (9,7 % contre 14,6 %). De même, la situation de personnes âgées vivant chez d'autres membres de leur famille devient moins fréquente : leur part parmi l'ensemble des personnes âgées diminue presque de moitié entre 1999 et 2013 (4,0 % en 1999 contre 2,2 % en 2013). Parallèlement, la proportion de personnes âgées vivant en institution se tasse légèrement : cette situation concernait 4,4 % de l'ensemble des seniors en 2013, contre 4,9 % en 1999. Ces phénomènes sociétaux pourraient se renforcer d'ici à 2040, contribuant à modifier les modes de cohabitation

1 Les modes de vie évoluent à la fois selon l'âge et les générations

Répartition des personnes âgées de 60 ans et plus selon leur mode de cohabitation dans le Grand Est en 1999 et 2013



Lecture : en 2013, les habitants du Grand Est sont 18,5 % à vivre seul à 60 ans et 46,1 % à 85 ans. En 1999, ils étaient respectivement 14,0 % et 45,0 %.

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2013.

2 Une répartition des seniors du Grand Est par mode de cohabitation proche du niveau national

Répartition des personnes âgées de 60 ans et plus selon leur mode de cohabitation en 2013 (en %)

	Grand Est	France métropolitaine	France de province	Minimum des régions de France de province	Maximum des régions de France de province
Enfants	0,3	0,3	0,3	Pays de la Loire (0,2)	Corse (0,6)
Adultes d'un couple sans enfant	54,2	53,5	54,7	Corse (48,5)	Pays de la Loire (59,0)
Adultes d'un couple avec enfant(s)	6,8	6,4	5,8	Pays de la Loire (4,1)	Corse (9,3)
Adultes d'une famille monoparentale	2,9	2,7	2,5	Pays de la Loire (1,7)	Corse (4,4)
Hors famille dans ménage de plusieurs personnes	3,3	3,7	3,5	Pays de la Loire (2,2)	Corse (9,2)
Personnes vivant seules	28,1	28,9	28,5	Corse (25)	Provence-Alpes-Côte d'Azur (30,0)
Hors ménages, service de moyen ou long séjour	4,2	4,4	4,4	Corse (2,8)	Pays de la Loire (5,5)
Hors ménages, hors service de moyen ou long séjour	0,2	0,2	0,2	Centre-Val de Loire (0,2)	Bretagne (0,4)

Lecture : en 2013, 54,2 % des personnes âgées de 60 ans et plus du Grand Est vivent en couple sans enfant, contre 53,5 % en France métropolitaine et 54,7 % en France de province.
 Source : Insee, recensement de la population 2013.

des personnes âgées selon leur âge tels qu'observés actuellement.

Des modes de vie des seniors similaires à ceux des autres Français

Dans le Grand Est, les modes de cohabitation des personnes âgées diffèrent peu de la situation nationale (figure 2). Les personnes âgées vivant en couple sont légèrement plus nombreuses dans la région que dans l'ensemble de la province (61,0 % contre 60,5 %), alors que les personnes seules sont un peu moins représentées (28,1 % contre 28,5 %). L'écart est cependant nettement moins élevé que dans d'autres régions telles les Pays de la Loire où la proportion de seniors vivant en couple excède de plus de 2,6 points la moyenne de province.

Loin d'être spécifiques aux seniors, ces différences se retrouvent également chez les 30-59 ans. Le phénomène de décohabitation n'a en effet pas la même intensité d'une région à l'autre, et les différences qu'il crée entre territoires touchent tous les âges de la vie. À l'instar de leurs aînés, les habitants du Grand Est de moins de 60 ans vivent ainsi également un peu plus souvent en couple qu'en province. La région des Pays de la Loire est celle qui compte le plus d'habitants dans cette situation, autant chez les seniors que chez les 30-59 ans. Inversement, la Corse est la région de province où la part des personnes en couple sans enfant est la moins importante, aussi bien parmi les personnes âgées que parmi les générations d'âges moins avancés.

Qu'elles soient ou non en couple, les personnes âgées vivent un peu plus souvent avec au moins un de leurs enfants dans le Grand Est que dans l'ensemble de la province, ce qui

n'est pas le cas pour les habitants plus jeunes. Dans le Grand Est, les jeunes de 15 à 29 ans sont en effet un peu plus souvent au chômage ou en situation d'inactivité que dans l'ensemble de la province. Ces difficultés d'insertion dans la vie active constituent un frein à l'accession à un logement individuel et une incitation à continuer à vivre chez leurs parents. En Corse, les seniors vivent nettement plus souvent avec leurs enfants qu'en moyenne métropolitaine (+ 4 points).

La part de personnes âgées vivant en service de moyen ou long séjour est légèrement

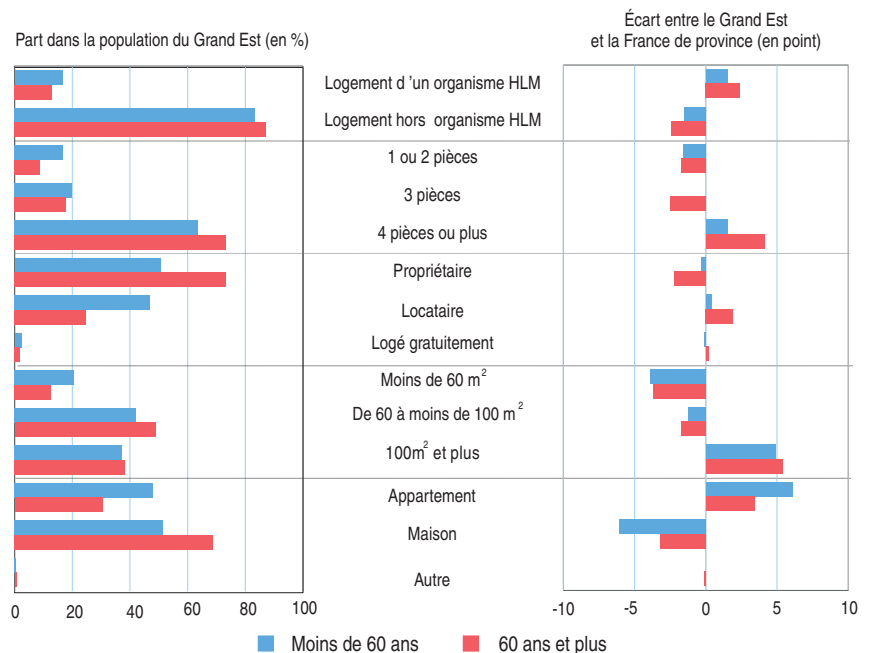
plus faible dans le Grand Est que dans l'ensemble de la province

Les seniors vivent dans des logements plus grands

Bien que la taille des ménages diminue à partir de 60 ans, les seniors occupent malgré tout des logements de plus grande taille en comparaison aux habitants du Grand Est plus jeunes. Malgré le départ des enfants du domicile familial, les parents ne changent pas nécessairement de logement et conservent une résidence principale de dimension

3 Plus de logements de grande taille qu'en province

Conditions de logement des ménages du Grand Est selon l'âge de la personne de référence en 2013



Lecture : en 2013, 73,4 % des ménages de 60 ans et plus vivent dans un logement de 4 pièces ou plus, soit 4,1 points de plus qu'en France de province. Ils sont 63,5 % dans ce cas pour ceux de moins de 60 ans, soit 1,5 point de plus qu'en France de province.
 Source : Insee, recensement de la population 2013.

importante, même après 60 ans. Les 60 ans et plus logent ainsi plus fréquemment dans une maison (69 % contre 51 % pour les moins de 60 ans) et sont 73 % à habiter dans des résidences principales de quatre pièces ou plus, contre 64 % pour les moins de 60 ans (*figure 3*). Les logements de plus de 100 m² des seniors constituent 38 % de l'ensemble, 1 point de plus que pour les moins de 60 ans. Le patrimoine accumulé au cours de la vie ainsi que le prix des logements moins élevé auparavant permettent aux seniors d'habiter dans des logements plus grands, en plus d'être plus souvent

propriétaires (73 % contre 51 %) et de faire moins appel aux logements d'un organisme HLM (13 % contre 17 %).

Alors que les modes de vie des seniors sont relativement proches de ceux de France de province, les différences sont plus importantes concernant le logement qu'ils habitent. Celui-ci est plus souvent de taille plus importante : la part des seniors du Grand Est vivant dans un logement de grande taille (de 100 m² et plus) est supérieur de 5 points à la moyenne de France de province. La région Grand Est est la deuxième région en termes de logements de très grande taille derrière la

Nouvelle-Aquitaine. Ce constat est d'autant plus à souligner que les seniors du Grand Est habitent plus souvent dans des appartements (31 % contre 27 % en France de province), généralement de taille plus modeste que les maisons. Que ce soit pour les maisons ou les appartements pris séparément, la région passe au premier rang en matière de logements de grande taille habités par des seniors. C'est une caractéristique du parc de logements de la région : cette plus forte proportion de logements de grande taille se retrouve également chez les habitants de moins de 60 ans du Grand Est. ■